

le Père. Il était encore dans votre cœur ; par honneur pour lui, on eût dû vous suivre un cierge à la main."

Un jour, comme il traversait une place située devant une église, il aperçut celle-ci entr'ouverte. Alors, pénétré d'un saint respect, il s'arrêta et, se tournant vers l'autel, il fit, au milieu de la foule, une profonde genuflexion.

Ces divers traits nous montrent son grand amour pour le Saint Sacrement. Nous pourrions y joindre son zèle à dire la Sainte messe sans y manquer ; pendant la Semaine Sainte, il savait se procurer ce bonheur dans quelque Communauté qu'il édifiait profondément par la foi et la piété avec lesquelles il accomplissait toutes les fonctions.

Il continua ainsi à célébrer jusqu'à son dernier jour, malgré de profondes et douloureuses plaies aux jambes ; il fut fidèle aussi à faire son action de grâces intégralement et à genoux. " Seigneur, disait-il après la communion, vous savez bien que chez moi vous êtes chez vous. Restez, demeurez ! "

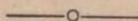
Le 1<sup>er</sup> janvier 1895 il célébra ainsi son dernier Sacrifice ; puis il se coucha pour ne plus se relever. Le 10 janvier, il expirait pieusement à Castres, entouré de la vénération universelle de ses frères et de tous ceux qui l'avaient connu. Sa réputation de sainteté était telle qu'on commença bientôt le procès de sa béatification. La première enquête est déjà terminée. De nombreuses et insignes faveurs sont obtenues par son intercession.

R. DE MAUDUIT, S. S. S.

---

## MESSE ANNUELLE

Pour les Associés Défunts.



Nous prions les Confrères qui ont leur numéro d'inscription de 2100 à 2400, de vouloir bien célébrer durant ce mois la messe prescrite pour les Associés défunts. (Messe privilégiée par Rescrit du 8 Février 1905.)

---

Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Montréal.